

COMMUNITIES IN CONVERSATION

A GLOBAL DAY OF LEARNING IN MEMORY OF RABBI LORD JONATHAN SACKS ז"ל



Israël, terre d'espoir

Afin de lancer l'inauguration de *Communities in Conversation*, Gila Sacks a parlé de la façon dont son défunt père observait la conversation en tant qu'outil-clé d'apprentissage : "Mon père apprenait des livres, des textes, des lois, de l'histoire et des événements mondiaux. Mais il apprenait avant tout des gens. Il cherchait à apprendre de tout le monde, quel que soit son chemin de vie, et il le faisait par la conversation, au moyen de la parole et de l'écoute. Pour lui, la conversation était un acte majeur et spirituel, une façon de s'ouvrir à quelque chose qui nous dépasse. Peut-être un exercice d'ouverture à D.ieu".

Nous sommes enchantés d'offrir des ressources pour générer la conversation et l'apprentissage à la mémoire de Rabbi Sacks. Que l'âme de Rabbi Sacks soit élevée par le mérite de cette étude que nous ferons aujourd'hui à sa mémoire.



Vidéo d'ouverture: "Israel 70: The Home of Hope"

Visionnez la vidéo ici rabbisacks.info/israelvideo

Cette vidéo, conçue pour célébrer le 70e anniversaire de l'État d'Israël, nous donne une meilleure compréhension de la raison pour laquelle Rabbi Sacks parlait souvent d'Israël en tant que symbole éternel d'espoir, plutôt que de désespoir.

TRANSCRIPTION

L'histoire d'Israël est sans précédent dans l'histoire, l'histoire de l'amour d'un peuple pour une terre, l'amour des juifs pour Israël. C'est à cet endroit que le peuple naquit à l'époque, et qu'il renaît aux temps modernes. Le jour viendra où l'histoire moderne d'Israël ne s'adressera pas uniquement aux juifs, mais à tous ceux qui croient en la force de l'esprit humain recherchant D.ieu en tant que symbole éternel de la victoire de la vie sur la mort, de l'espoir sur le désespoir. Israël a accompli de grandes choses. Il a pris une terre aride et l'a faite fleurir. Il a pris une langue ancienne, l'hébreu biblique, et l'a faite parler. Il a pris la religion la plus ancienne de l'Occident et l'a rendue jeune. Il a pris une nation en lambeaux, brisée, et l'a faite vivre. Israël est le pays dont l'hymne national, 'Hatikvah', signifie l'espoir. Israël est le foyer de l'espoir. Yom Ha'atzmaout Sameakh!

Questions de discussion



1. De quelle façon l'amour des juifs pour la terre d'Israël s'est-il manifesté dans l'histoire ?
2. Dans quelle mesure l'histoire de l'État d'Israël moderne est-elle une histoire du "pouvoir de l'esprit humain" et de la "victoire de la vie sur la mort et de l'espoir sur le désespoir" ?
3. Quel impact l'histoire de l'État d'Israël moderne a-t-elle produit sur vous ?
4. Quel rôle la terre d'Israël joue-t-elle dans le judaïsme ?
5. Quel rôle Israël joue-t-il dans votre vie ?

La destinée juive consista en la création d'une société honorant le principe selon lequel nous sommes tous créés à l'image et à la ressemblance de D.ieu. Dans cette société, la liberté des uns ne mènerait pas à l'asservissement des autres. Ce serait le contraire de l'Égypte, dont les juifs devraient manger le pain de misère et les herbes amères de l'esclavage chaque année lors de la fête de Pessa'h afin de les rappeler ce qu'ils devaient éviter... Le judaïsme est le code d'une société autogouvernée. Nous avons tendance à oublier cela, car les juifs ont connu la diaspora pendant deux mille ans sans un pouvoir souverain pour les gouverner, et aussi parce qu'Israël moderne est un état laïc. Le judaïsme est une religion de repentir plutôt que du salut. Il s'agit des états partagés de nos vies collectives, et non pas un drame intérieur de l'âme...

Parce que le judaïsme est également le code de la société, il concerne aussi les valeurs sociales : la vertu (tzedek/tzedakah), la justice (michpat), la bonté ('hessed) et la miséricorde (rakhamim). Ces dernières constituent la structure de la loi biblique qui couvre tous les aspects de la vie d'une société : son économie, son système de bien-être social, son éducation, sa vie de famille, les relations entre employeurs et employés, la protection de l'environnement, etc.

Les grands principes qui façonnent cette structure élaborée, énumérés traditionnellement par les 613 commandements, sont très clairs. Personne ne devrait être abandonné dans un état d'extrême pauvreté. Personne ne devrait se voir refuser l'accès à la justice et aux tribunaux. Aucune famille ne devrait manquer de parcelle de terre. Un jour sur sept, tout le monde devrait être libre. Un jour sur sept, toutes les dettes devraient être annulées. Un jour sur cinquante, toute terre qui avait été vendue devrait être restituée à ses propriétaires d'origine. Le monde antique n'avait jamais vu d'aussi près ces éléments constitutifs d'une société égalitaire.

Rien de tout cela n'était possible sans terre... Le judaïsme est la constitution d'une nation autonome, l'architecture d'une société dédiée au service de D.ieu dans la liberté et la dignité. Sans une terre et un État, le judaïsme n'est que l'ombre de lui-même. En exil, D.ieu peut peut-être exister dans le cœur des juifs, mais pas dans l'espace public, dans la justice rendue dans les tribunaux, dans la moralité de l'économie et dans l'humanité de la vie quotidienne.

Les juifs ont vécu dans presque tous les pays possibles. En quatre mille ans, ce n'est qu'en Israël qu'ils sont devenus un peuple libre et autonome. Ce n'est qu'en Israël qu'ils sont capables, s'ils le souhaitent, de construire un système d'agriculture, un système médical, une infrastructure économique dans l'esprit de la Torah et ses préoccupations de liberté, de justice et de sainteté de la vie. Ce n'est qu'en Israël aujourd'hui que les juifs peuvent parler le langage de la Bible comme langue de tous les jours. Ce n'est que là-bas qu'ils peuvent vivre selon le temps juif avec un calendrier qui est structuré selon le rythme de l'année juive. Ce n'est qu'en Israël que les juifs peuvent vivre leur judaïsme autrement qu'en édition modifiée. En Israël, et uniquement là-bas, les juifs peuvent voir où les prophètes marchèrent, escalader les montagnes qu'Abraham escalada, lever leurs yeux vers les montagnes que David a vu, et continuer l'histoire que leurs ancêtres ont commencée.



Questions de discussion

1. Selon le texte, dans quelle mesure le judaïsme est-il différent des autres religions ?
2. Pensez-vous que le judaïsme soit différent en Israël ?
3. Percevez-vous l'État d'Israël moderne comme un accomplissement de la vision décrite dans ce texte ?

Pourquoi cette terre ?

RABBI SACKS

Future Tense, pp. 137–140



Pourquoi là-bas ? La Bible ne le dit pas. Nous ne pouvons qu'émettre des suppositions. Mais la réponse est implicite dans le récit biblique. Israël est un endroit où il est impossible de construire un empire. La géographie est défavorable. Les montagnes de Judée d'un côté et le désert du Sinaï de l'autre bloquent un accès facile aux terres avoisinantes. La plaine côtière est étroite et dans l'Antiquité, elle était vulnérable à une attaque en provenance de la mer.

Le berceau de la civilisation n'était pas là, mais dans les plaines alluviales de la vallée du Tigre et de l'Euphrate, ainsi que les terres riches et bien irriguées de la vallée du Nil. Ce fut en Mésopotamie que les premières cités-États furent bâties, et en Égypte que le plus ancien et grand empire siégea. Israël serait donc invariablement un petit pays à la jonction de puissants empires, tout en étant à un emplacement stratégique et vulnérable sur de grandes routes commerciales.

Israël n'est pas le delta du Nil ou la vallée du Tigre et de l'Euphrate. C'est une terre qui est dépendante de la pluie, et la pluie dans cette région du monde est imprévisible... Mais le passage insinue une corrélation entre la géographie et la spiritualité. Israël est un endroit où les gens lèvent les yeux vers le ciel en quête de pluie, et non pas sur la terre et son approvisionnement naturel en eau. C'est un endroit où l'on doit prier, et pas un endroit dans lequel la nature et ses saisons sont prévisibles.

Cela fait partie d'un récit plus large. Le terrain en Israël est tel qu'il ne peut devenir la base d'un empire ; il sera constamment menacé par des pouvoirs avoisinants plus larges et plus forts. Israël sera toujours surpassé par le nombre. Il aura besoin de s'appuyer sur un courage exceptionnel de ses soldats, et une ingéniosité en matière de guerre. Cela exigera un sentiment national aigu, qui nécessitera de la part du peuple en retour un sentiment d'appartenance envers une société juste et inclusive.

L'engagement sera nécessaire pour chaque individu. Toute personne aura besoin de sentir que sa cause est justifiée et qu'elle se bat pour quelque chose qui a besoin d'être préservé. Ainsi, toute la configuration de l'éthique sociale de la Torah, dont les gardiens étaient les prophètes, est déjà implicite dans la manière dont l'entité géopolitique d'Israël est et sera représentée. Il sera toujours un petit pays vulnérable, situé à un emplacement stratégique faisant la jonction de trois continents, l'Europe, l'Afrique et l'Asie... ce qui est vrai pour son agriculture l'est aussi pour ses batailles : Israël est un peuple qui doit lever les yeux au ciel.



Questions de discussion

1. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de la géographie de la terre d'Israël ?
2. Comment ces leçons peuvent-elles avoir un impact sur la manière dont nous vivons et construisons un État en Israël aujourd'hui ?
3. Israël est-il toujours un pays dans lequel son peuple doit lever "les yeux vers le ciel" ?

La vie juive ne peut pas perdurer sans placer Israël en son cœur. C'était vrai pendant plus de mille neuf cents ans lorsqu'il n'y avait pas d'État juif. Cela n'est pas moins vrai maintenant que l'État existe...

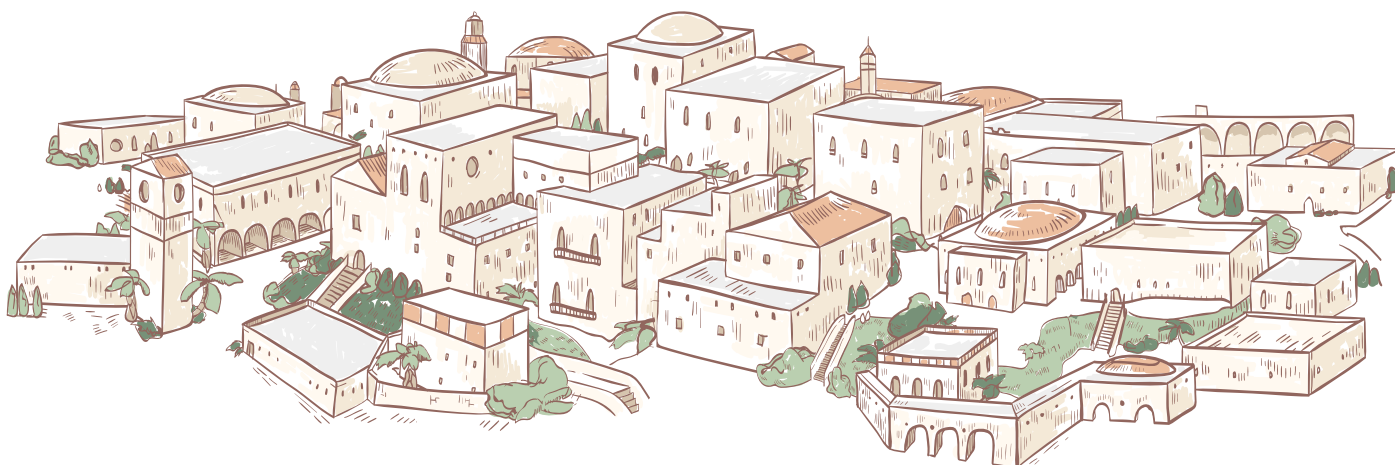
Israël est maintenant le seul endroit dans lequel une expérience juive en bonne et due forme est possible. C'est le pays où les juifs constituent la majorité de la population. C'est le seul contexte dans lequel ils exercent leur souveraineté politique. C'est le seul endroit où le judaïsme appartient au domaine public, où l'hébreu est la langue de tous les jours et où Chabbat et fêtes dictent le rythme du calendrier. C'est la terre de nos origines, la terre sur laquelle Josué et David combattirent et sur laquelle Amos et Isaïe dévoilèrent leurs prophéties. C'est le lieu de naissance de la mémoire juive et le foyer du destin juif.

Il est impossible de surestimer l'impact d'Israël sur la formation de l'identité juive. L'existence juive, qui peut sembler aléatoire, arbitraire et déconnectée en diaspora, est cohérente en Israël. La Bible y vit avec en toile de fond son propre paysage, ainsi que sa propre langue qui y est à nouveau une langue vivante. Là aussi, le concept du peuple juif devient vivace sur la scène visible d'une société réunie ensemble, "depuis les quatre coins du ciel" tel que Moïse l'a dit. Par-dessus tout, c'est à Jérusalem que le mystère d'Israël devient tangible. Voici le cœur ancien et nouveau d'un peuple ancien et nouveau, l'endroit d'où la présence divine n'est jamais partie, dit Maïmonide.



Questions de discussion

1. Comment Israël a-t-il "maintenu la vie juive" durant l'exil ?
2. Israël fait-il toujours cela aujourd'hui ?
3. Quel impact Israël a-t-il sur l'identité juive de votre famille ?



Il y a vingt-six siècles, durant l'exil babylonien, le prophète Ézéchiél a eu les visions prophétiques les plus troublantes. Il a vu une vallée d'os séchés, un amas de squelettes. D.ieu lui a demandé, "Fils de l'homme, ces os peuvent-ils revivre ?" Ézéchiél a répondu : "D.ieu, Toi seul le sait". C'est alors que les ossements se sont assemblés, puis la chair et la peau ont repoussé, et ils ont commencé à respirer et à revivre. Puis D.ieu dit : "Fils de l'homme, ces os sont toute la maison d'Israël. Ils disent : "Nos os sont desséchés, notre espoir est perdu, c'enest fait de nous ! [avdah tikvateinu]". "Eh bien ! Prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur D.ieu : 'Voici que je rouvre vos tombeaux, et je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple ! et je vous ramènerai en terre d'Israël' " (Ézéchiél 37:1–14).

C'est ce passage auquel Naftali Herz Imber faisait allusion en 1877, lorsqu'il a écrit, dans la chanson qui est devenu l'hymne national d'Israël, Hatikvah, la phrase *od lo avdah tikvateinu*, "notre espoir n'est pas perdu". Il n'aurait pas pu se douter que, soixante-dix ans plus tard, un tiers du peuple juif serait devenu une vallée d'ossements desséchés à Auschwitz et à Treblinka. Qui aurait pu être blâmé d'avoir dit : "Nos os sont desséchés, notre espoir est perdu" ?

Mais, à peine trois ans après avoir fait face à l'Ange de la mort, le peuple juif, en proclamant l'indépendance de l'État d'Israël, a affirmé la vie de façon significative, comme s'il avait entendu l'écho des paroles de D.ieu à Ézéchiél à travers les siècles : "je vous ramènerai au pays d'Israël."

Le jour viendra où l'histoire moderne d'Israël ne s'adressera pas uniquement aux juifs, mais à tous ceux qui croient en la force de l'esprit humain recherchant D.ieu en tant que symbole éternel de la victoire de la vie sur la mort, de l'espoir sur le désespoir. Cela demeure dans le rêve juif. Israël est la terre de l'espérance.



Questions de discussion

1. De quelle façon la prophétie d'Ézéchiél caractérise-t-elle l'histoire des juifs ?
2. Comment cela a-t-il inspiré l'histoire juive pour l'avenir ?
3. Rabbi Sacks décrit les juifs en tant que "voix de l'espoir dans la conversation de l'humanité". En quoi est-ce approprié que leur terre soit la terre de l'espoir ? Quelle est la corrélation entre les deux ?